

LA JAVA DES BONS ENFANTS

Le 8 novembre 1892, l'anarchiste Émile Henry, âgé de 19 ans, dépose une bombe dite "à renversement" au siège des mines de Carnaux à Paris. Après sa découverte, l'engin explosif est emmené au commissariat de police de la rue des Bons-Enfants où il explose faisant 5 morts.. Émile Henry est arrêté après quelques attentats le 27 avril 1894 et guillotiné un mois plus tard.

paroles de
Guy Debord

musique de
Francis Lemonnier

1. Dans la rue des Bons-Enfants,
On vend tout au plus offrant.
Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas,
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la retourne, imprudemment.

2. L'brigadier et l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrair'ment à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond.
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

| RE^m | RE^m | RE^m | LA7 |

| LA7 | LA7 | LA7 | RE^m | x2

| RE7 | RE7 | SOL^m | SOL^m |

| DO7 | DO7 | FA | FA |

| Sl^b | Sl^b | Ml^b | Ml^b |

| LA7 | LA7 | RE^m | RE^m |

3. Les socialos n'ont rien fait,
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vint l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonies
Et tout pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place,
Et le vieux monde est à la casse !

LES COPINS D'ABORD

Musique et paroles de

Georges Brassens

Non, ce n'était pas le radeau | DO | DO | LAm | LAm |
De la Méduse, ce bateau, | RE7 | RE7 | SOL7 | SOL7 |
Qu'on se le dis' au fond des ports, | FA | FA | MI | MI |
Dis' au fond des ports, | LAm | RE7 SOL7 | DO | - |
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand' mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

Ses fluctuât nec mergitur
C'était pas d'la litteratur',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boeti',
Sur le ventre ils se taping fort,
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,
Tout's voil's dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor,
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'eux bras lançaient des S.O. S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor'.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui ait tenu le coup,
Qui n'ai jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard
Sur la grand' mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

L'ESTACA

L'avi Siset em parlava
de bon matí al portal
mentre el sol esperàvem
i els carros veïem passar.

Siset, que no veus l'estaca
on estem tots lligats?
Si no podem desfer-nos-en
mai no podrem caminar!

*Si estirem tots, ella caurà
i molt de temps no pot durar,
segur que tomba, tomba, tomba
ben corçada deu ser ja.*

*Si jo l'estiro fort per aquí
i tu l'estires fort per allà,
segur que tomba, tomba, tomba,
i ens podrem alliberar.*

Lluís Llach

LAm	MI	DO	LAm
DO	DO	MI	MI
LAm	MI	DO	LAm
MI7	MI7	LAm	LAm

Però, Siset, fa molt temps ja,
les mans se'm van escorçant,
i quan la força se me'n va
ella és més ampla i més gran.

Ben cert sé que està podrida
però és que, Siset, pesa tant,
que a cops la força m'oblida.
Torna'm a dir el teu cant:

Si estirem tots, ella caurà...

(MI7 | LAm)

MI7	MI7	LAm	LAm
MI7	MI7	LAm	LAm
RE m	RE m	LAm	LAm
MI7	MI7	LAm	LAm

L'avi Siset ja no diu res,
mal vent que se l'emportà,
ell qui sap cap a quin indret
i jo a sota el portal.

I mentre passen els nous vailets
estiro el coll per cantar
el darrer cant d'en Siset,
el darrer que em va ensenyar.

Si estirem tots, ella caurà...

Composée en 1968, durant la dictature de Franco, c'est un cri à l'unité d'action pour se libérer de l'oppression, pour atteindre la liberté. D'abord symbole de la lutte contre l'oppression franquiste en Catalogne, elle est devenue un symbole de la lutte pour la liberté.

Petit, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons la liberté."

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
A regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté.

LE PIEU

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent,
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
"Petit, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

*Mais si nous tirons tous, il tombera
Ca ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.*

LES HOMMES QUE J'AIME

La Rue Ketanou

| RE m | DO | FA SI b | RE m |

*Je voudrais vous parler
des hommes que j'aime
Ceux qui m'ont embrassés,
au bord de la Seine
Ou j'allais me jeter,
jeter par une reine
Que j'avais aimé,
plus que les hommes que j'aime.*

Ils ont des geules cassés,
il faut les voir au petit jour
Se coucher tout étonnés,
du monde qui les entoure
Ils volent, ils viennent, ils traînent,
ils parlent fort, ils ne parlent pas
Ils entendent des Carmens,
qui leur disaient "Viens par là!"
Et chaque fois ils y vont,
et chaque fois ils en reviennent
Entre un ange et un démon,
ainsi j'aime les hommes que j'aime.

Je voudrais vous parler...

Ce sont des Don Juans,
qui savent le chagrin d'amour
Des amitiés de survivants,
qui fêtent votre retour
Et quand passe un drame
et que l'un de nous il touche
On se donne des prénoms de femmes,
et on s'embrasse sur la bouche.
Aujourd'hui c'est mon tour,
j'ai vu la bord de la Seine
J'ai crié au secours,
ainsi m'aiment les hommes que j'aime.

Je voudrais vous parler...

Et je lève mon coeur,
à la tendresse de ces voyous,
qu'elle me porte bonheur,
ce soir j'ai rendez vous
Et j'irais comme je suis,
non, je ne changerais rien,
À toutes mes folies,
a mon feu dans mes mains
A mon amour sans pudeur,
a mon amour qui se déchaîne
Et même si ça fait peur,
ainsi aiment les hommes que j'aime.

Je voudrais vous parler... x 2

THE WORLD TURNED UPSIDE DOWN

Leon Rosselson, 1975

MI	MI	MI	SI
SI	LA	LA	MI
MI	MI	MI	SI
SI	LA	MI SI7	MI

*In sixteen forty nine
to St George's Hill
a ragged band they called the Diggers came
to show the peoples' will
They defied the Landlords,
they defied the laws
they were the dispossessed,
reclaiming what was theirs*

*"We come in peace" they said,
to dig and sow
we come to work the lands in common
and to make the wastegrounds grow
This earth divided,
we will make whole
so it will be
a common treasury for all*

*The sin of property
we do disdain
no man has any right to buy and sell
the earth for private gain
By theft and murder
they took the land
now everywhere the walls
spring up at their command*

*They make the laws
to chain us well
the clergy dazzle us with heaven
or they damn us into hell
We will not worship
the god they serve
the god of greed who feeds the rich
while poor man starve*

*We work, we eat together
we need no swords
we will not bow to the masters
or pay rent to the lords
We are free men,
though we are poor
you diggers all stand up
for glory stand up now*

*From the men of property,
the orders came
they sent the hired men and troopers
to wipe out the Diggers' claim
Tear down their cottages,
destroy their corn
they were dispersed,
but still the vision lingers on*

*You poor take courage,
you rich take care
this earth was made a common treasury
for everyone to share
All things in common,
all people one
we come in peace
the orders came to cut them down*

AMSTERDAM

Jacques Brel

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui chantent
les rêves qui les hantent
au large d' Amsterdam

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui dorment
comme des oriflammes
le long des berges mornes

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui meurent
pleins de bière et de drames
aux premières lueurs

Mais dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui naissent
dans la chaleur épaisse
des langueurs océanes

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui mangent
sur des nappes trop blanches
des poissons ruisselants

Ils vous montrent des dents
à croquer la fortune
à décroquer la lune
à bouffer des haubans

Et ça sent la morue
jusque dans le cœur des frites
que leurs grosses mains invitent
à revenir en plus.

Puis se lèvent en riant
dans un bruit de tempête
referment leur braguette
et sortent en rotant

| RE m | LAm | S1b | LA7 |

| RE m | LAm | S1b LA7 | RE m |

| FA | D07 | (LA7) RE m | LA7 |

| S1b | LAm | SOLm LA7 | RE m |

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui dansent
en se frottant la panse
sur la panse des femmes

Et ils tournent et il dansent
comme des soleils crachés
dans le son déchiré
d' un accordéon rance.

Ils se tordent le cou
pour mieux s' entendre rire
jusqu' à ce que tout à coup
l' accordéon expire

Alors le geste grave
alors le regard fier
ils ramènent leur Batave
jusqu' en pleine lumière

Dans le port d' Amsterdam
y a des marins qui boivent
et qui boivent et reboivent
et qui reboivent encore

Ils boivent à la santé
des putains d' Amsterdam
de Hambourg ou d' ailleurs
enfin ils boivent aux dames

Qui leur donnent leur joli corps
qui leur donnent leur vertu
pour une pièce en or
et quand ils ont bien bu

Se plantent le nez au ciel
se mouchent dans les étoiles
et ils pissent comme je pleure
sur les femmes infidèles

Dans le port d' Amsterdam
dans le port d' Amsterdam

| RE m | LAm | SOLm LA7 | RE m |

BELLA CIAO

Chanson de la | RE_m | RE_m | RE_m | RE7 |
résistance italienne | SOL_m | RE_m | LA7 | RE_m |

Una mattina mi son svegliato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Una mattina mi son svegliato
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Che mi sento di morir

E se io muoio da partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior

Tutte le genti che passeranno
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Tutte le genti che passeranno
Mi diranno: "Che bel fior!"

È questo il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
È questo il fiore del partigiano
Morto per la libertà x2

THE SOUND OF SILENCE

SIMON&GARFUNKEL

LAm	LAm	SOL	SOL
SOL	SOL	LAm	LAm
LAm	DO	FA	DO
LAm	DO	FA	DO
DO	FA	FA	
FA	FA	DO	DO
LAm	LAm		
SOL	SOL	LAm	LAm

Hello darkness, my old friend,
I've come to talk with you again,
because a vision softly creeping
left its seeds while I was sleeping

And the vision
that was planted in my brain
still remains
within the sound of silence.

In restless dreams I walked alone
narrow streets of cobblestone,
'neath the halo of a street lamp,
I turned my collar to the cold and damp

when my eyes were stabbed
by the flash of a neon light
that split the night
and touched the sound of silence.

And in the naked light I saw
ten thousand people, maybe more,
people talking without speaking,
people hearing without listening,
people writing songs
that voices never share
and no one dare
disturb the sound of silence.

"Fools - said I - you do not know
silence like a cancer grows:
hear my words that I might teach you,
take my arms that I might reach you"

but my words
like silent raindrops fell,
and echoed
in the wells of silence.

And the people bowed and prayed
to the neon God they made,
and the sign flashed out its warning,
in the words that it was forming,

(and the sign said)

"the words of the prophets are
written on the subway walls
and tenement halls

(and whispered)

in the sounds of silence" .

Georges Brassens LA MAUVAISE RÉPUTATION

| RE*m* | RE*m* | LA7 | RE*m* |
| RE*m* | RE*m* | LA7 | RE*m* |

| SI*b* | SI*b* | LA7 | LA7 |
| SI*b* | SI*b* | LA7 | LA7 |

*Au village, sans prétention,
j'ai mauvaise réputation.
Qu' je m' démène ou qu' je reste coi
je pass' pour un je-ne-sais-quoi!*

*Je ne fait pourtant de tort à personne,
en suivant mon chemin de petit bonhomme,*

*Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ;
non, les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux.*

*Tout le monde médit de moi,
sauf les muets, ça va de soi.*

*Le jour du Quatorze Juillet
je reste dans mon lit douillet:
la musique qui marche au pas,
cela ne me regarde pas.*

*Je ne fais pourtant de tort à personne,
en n'écoutant pas le clairon qui sonne,*

*Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ;
non, les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux.*

*Tout le monde me montre au doigt,
sauf les manchots, ça va de soi.*

| RE*m* | RE*m* | LA7 | RE*m* |
| RE*m* | RE*m* | LA7 | RE*m* |

| SI*b* | SI*b* | LA | LA |
| LA7 | LA7 | RE*m* | RE*m* |

*Quand j' crois' un voleur malchanceux,
poursuivi par un cul-terreux,
j' lance la patte et, pourquoi le tair',
le cul-terreux s' retrouv' par terr'.*

*Je ne fait pourtant de tort à personne,
en laissant courir les voleurs de pommes,*

*Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ;
non, les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux.*

*Tout le monde se rue sur moi,
sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.*

*Pas besoin d'être Jérémie,
pour d'viner l'sort qui m'est promis:
s'ils trouv'nt une corde à leur goût,
ils me la passeront au cou.*

*Je ne fait pourtant de tort à personne,
en suivant les ch'mins qui n' mènent pas à Rome,*

*Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ;
non, les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux.*

*Tout l' mond' viendra me voir pendu,
sauf les aveugl's, bien entendu.*

LA MALA REPUTACIÓN (Paco Ibañez)

*En mi pueblo sin pretensión
tengo mala reputación
haga lo que haga siempre igual
todos lo consideran mal,*

*Yo no pienso pues hacer ningún daño
queriendo vivir fuera del rebaño.*

*Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe,
Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe.*

*Todos, todos me miran mal!
salvo los ciegos, ...es natural.*

*Cuando la fiesta nacional
yo me quedo en la cama igual
que la música militar
nunca me pudo levantar,*

*En el mundo pues no hay mayor pecado
que el de no seguir al abanderado.*

*Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe,
Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe.*

*Todos me muestran con el dedo!
salvo los mancos,...quiero y no puedo.*

*Si en la calle corre un ladrón
que a la zaga va un ricachón
zancadilla pongo al señor
y aplastado el perseguidor,
eso si que si que será una lata
siempre tengo yo que meter la pata.*

*Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe,
Que a la gente no le gusta que
uno tenga su propia fe.*

*Todos tras de mí todos a correr
Salvo los cojos, es de creer*

*Ya sé con mucha precisión
Como acabará la función
No les falta más que el garrote
Pa' matarme como un coyote*

*A pesar de que no arme ningún lío
Con que no va a Roma el camino mío*

*Que a le gente no gusta que
Uno tenga su propia fe
Que a le gente no gusta que
Uno tenga su propia fe*

*Tras de mí todos a ladrar
Salvo los mudos es de pensar.*

LA MAUVAISE RÉPUTATION DES GITANS

par ???

Dans le village planétaire ,
j'ai mauvaise réputation
je dérange le sédentaire
quand je passe dans son champ d'vision

Tous les chemins n'sont pas pour les Roms
y a les tziganes et puis les hommes

Oui les gens aimeraient voir dégager,
De l'horizon ces étrangers,
qui vont et viennent au gré des saisons
et qui n'ont même pas de maison

Personne vraiment n'est raciste ,
sauf beaucoup d'monde si tu insistes

Quand on se pose au coin d'un bois,
avec nous s'installe la méfiance,
les maîtres et les chiens aux abois,
dans le quartier tout d'suite c'est l'ambiance

Le quidam adore la guitare ,
oui mais pas dehors et puis pas trop tard...

Oui les gens aimeraient voir dégager,
de l'horizon ces étrangers,
qui vont et viennent au gré des saisons
et qui n'ont même pas de maison

Tout le monde danse sur les Gypsies King
mais ils font peur sur mon parking!

On est des gens , mais du voyage,
dérangeant même sur nos aires,
avec nos airs et nos bagages,
faut qu'on dégage même du désert

Personne n'à rien contre les nomades,
mais dans la journée c'est pas très rentable

Oui les gens aimeraient voir dégager,
De l'horizon ces étrangers,
qui vont et viennent au gré des saisons
et qui n'ont même pas de maison

Tout le monde aimerait voir déguerpir,
cette racaille et même pire!

C'est le blues des voleurs de poules,
des métèques et des juifs errants,
tous ceux qui font peur à la foule
parce qu'ils vivent un peu différent

C'est toujours ceux qu'on connaît le moins
qu'on pourrit le plus et puis que l'on craint

Oui les gens aimeraient voir dégager,
de l'horizon ces étrangers,
qui vont et viennent au gré des saisons
et qui n'ont même pas de maison

Tout le monde aime son prochain
mais de préférence , quand il est loin!

SANS LA NOMMER

GEORGES MOUSTAKI

| *REm* | *SOLm* | *DO7* | *FA* |

| *RE7* | *SOLm* | *DO7* | *FA LA7* |

Je voudrais sans la nommer

Vous parler d'elle

Comme d'une bien aimée,

D'une infidèle

Une fille bien vivante

Qui se réveille

À des lendemains qui chantent

Sous le soleil

C'est elle que l'on matraque,

Que l'on poursuit, que l'on traque

C'est elle qui se soulève

Qui souffre et se met en grève

C'est elle qu'on emprisonne,

Qu'on trafait, qu'on abandonne

Qui nous donne envie de vivre

Qui donne envie de la suivre

Jusqu'au bout,

jusqu'au bout

| *REm* | *SOLm* | *DO7* | *FA* |

| *SOLm* | *REm* | *SOLm* | *REm* |

| *LA7* | *REm* |

Je voudrais sans la nommer

Lui rendre hommage

Jolie fleur du mois de mai

Ou fruit sauvage

Une plante bien plantée

Sur ses deux jambes

Et qui traîne en liberté

Où bon lui semble

C'est elle que l'on matraque...

Je voudrais sans la nommer

Vous parler d'elle

Bien aimée ou mal aimée,

Elle est fidèle

Et si vous voulez que

je vous la présente

On l'appelle

révolution permanente

C'est elle que l'on matraque... x2

LES OISEAUX DE PASSAGE

Paroles de **Jean Richepin**

Musique de **Georges Brassens**

*Ô vie heureuse des bourgeois, Qu'avril bourgeoonne
Ou que décembre gèle, Ils sont fiers et contents
Ce pigeon est aimé, Trois jours par sa pigeonne
Ça lui suffit il sait, Que l'amour n'a qu'un temps*

*Ce dindon a toujours, Béni sa destinée
Et quand vient le moment, De mourir il faut voir
Cette jeune oie en pleurs : « C'est là que je suis née
Je meurs près de ma mère, Et j'ai fait mon devoir »*

*Elle a fait son devoir, C'est-à-dire que Onques
Elle n'eut de souhait, Impossible elle n'eut
Aucun rêve de lune, Aucun désir de jonque
L'emportant sans rameurs, Sur un fleuve inconnu*

*Et tous sont ainsi faits, Vivre la même vie
Toujours pour ces gens là, Cela n'est point hideux
Ce canard n'a qu'un bec, Et n'eut jamais envie
Ou de n'en plus avoir, Ou bien d'en avoir deux*

*Ils n'ont aucun besoin, De baiser sur les lèvres
Et loin des songes vains, Loin des soucis cuisants
Possèdent pour tout cœur, Un viscère sans fièvre
Un coucou régulier, Et garanti dix ans*

*Ô les gens bien heureux, Tout à coup dans l'espace
Si haut qu'ils semblent aller, Lentement en grand vol
En forme de triangle, Arrivent planent, et passent
Où vont ils ? ... qui sont-ils ? Comme ils sont loin du sol*

	REm		REm		DO		DO	
	SIb		SIb		LA		LA7	
	REm		REm		DO		DO	
	SIb		LA7		REm		REm	

*Regardez les passer, eux, Ce sont les sauvages
Ils vont o ù leur désir, Le veut par dessus monts
Et bois, et mers, et vents, Et loin des esclavages
L'air qu'ils boivent, Ferait é clater vos poumons*

*Regardez les avant, D'atteindre sa chimère
Plus d'un l'aile rompue, Et du sang plein les yeux
Mourra. Ces pauvres gens, Ont aussi femme et mère
Et savent les aimer, Aussi bien que vous, mieux*

*Pour choyer cette femme, Et nourrir cette mère
Ils pouvaient devenir, Volailles comme vous
Mais ils sont avant tout, Des fils de la chimère
Des assoiffés d'azur, Des poètes des fous*

*Regardez les vieux coqs, Jeune Oie é difiante
Rien de vous ne pourra, monter aussi haut qu'eux
Et le peu qui viendra, D'eux à vous c'est leur fiente,
Les bourgeois sont troublés, De voir passer les gueux*

LA SEMAINE SANGLANTE

Paroles :
Jean-Baptiste Clément

Musique :
Pierre Dupont
(air du "Chant des paysans")

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes aux larmes
Des veuves et des orphelins.

MIm	MIm	MIm	MIm
LAm	SI	MIm	SI
SOL	SOL	SOL	SOL
SI	DO	SI MIm	MIm

Paris suinte la misère,
Les heureux même sont tremblants,
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants

SOL	MIm	SI	MIm
SOL	MIm	LAm	MIm
LAm SI	MIm		

**Oui mais, ça branle dans le manche,
Ces mauvais jours, là, finiront,
Et gare à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront!
Quand tous les pauvres s'y mettront!**

Demain les manons, les lorettes
Et les dames des beaux faubourgs
Porteront sur leurs collerettes
Des chassepots et des tambours

Les journaux de l'ex-préfecture
Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par l'aventure,
Les complaisants, les décorés

On mettra tout au tricolore,
Les plats du jour et les rubans,
Pendant que le héros Pandore
Fera fusiller nos enfants.

Gens de Bourse et de coin de rues,
Amants de filles au rebut,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.

Oui mais...

Oui mais...

On traque on enchaîne on fusille
Tout ce qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille
L'enfant dans les bras du vieillard

Demain, les gens de la police
Refleuriront sur les trottoirs,
fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir.

Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Sans pain sans travail et sans arme,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

Oui mais...

Oui mais...

Nous voilà rendus aux jésuites
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.
Il va pleuvoir des eaux bénites,
Les troncs vont faire un argent fou.

Le peuple au collier de misère,
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand, les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?

Dès demain, en réjouissance
Et Saint-Eustache et l'Opéra
Vont se refaire concurrence,
Et le bagne se peuplera.

Jusques à quand la sainte clique
Nous prendra-t'elle pour vil bétail?
A quand enfin la République,
De la justice et du travail

Oui mais...

Oui mais...

GRACIAS A LA VIDA

Violeta Parra

| LA7 | REm |

| DO | FA |

| LAm7 | REm |

| LA7 | REm |

| DO LA7 | REm |

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me dió dos luceros que cuando los abro
perfecto distingo lo negro del blanco
y en el alto cielo su fondo estrellado
y en las multitudes el hombre que yo amo.*

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me ha dado el sonido y el abecedario
con el las palabras que pienso y declaro
madre amigo hermano y luz alumbrando
la ruta del alma del que estoy amando.*

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me ha dado el cielo que en todo su ancho
graba noche y día grillos y canarios
martillos, turbinas, ladridos, chubascos
y la voz tan tierna de mi bien amado.*

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me ha dado la marcha de mis pies cansados
con ellos anduve ciudades y charcos,
playas y desiertos, montañas y llanos
y la casa tuya, tu calle y tu patio.*

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me dió el corazón que agita su marco
cuando miro el fruto del cerebro humano
cuando miro el bueno tan lejos del malo
cuando miro el fondo de tus ojos claros.*

*Gracias a la vida que me ha dado tanto
me ha dado la risa y me ha dado el llanto
así yo distingo dicha de quebranto
los dos materiales que forman mi canto
y el canto de ustedes, que es el mismo canto
y el canto de todos que es mi propio canto.*

Gracias a la vida que me ha dado tanto!

HALLELUJAH

*I've heard there was a secret chord
That David played, and it pleased the Lord
But you don't really care for music,
do you?*

*It goes like this: the fourth, the fifth
The minor fall, the major lift
The baffled king composing
Hallelujah*

Hallelujah, Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah

| DO | LAm | DO | LAm |

| DO | LAm | DO | LAm |

| FA | SOL | DO | SOL |

| DO | FA SOL | LAm | FA |

| SOL | MI | LAm | LAm |

| FA | FA | LAm | LAm |

| FA | FA | DO | SOL |

LEONARD COHEN

*Your faith was strong but you needed proof
You saw her bathing on the roof
Her beauty in the moonlight
overthrew you
She tied you to a kitchen chair
She broke your throne, and she cut your hair
And from your lips she drew the
Hallelujah*

*Baby I have been here before
I know this room, I've walked this floor
I used to live alone before I
knew you.
I've seen your flag on the marble arch
Love is not a victory march
It's a cold and it's a broken
Hallelujah*

There was a time when you let me know
What's really going on below
But now you never show it to me,
do you?
And remember when I moved in you
The holy dove was moving too
And every breath we drew was
Hallelujah

Maybe there's a God above
But all I've ever learned from love
Was how to shoot at someone
who outdrew you
It's not a cry you can hear at night
It's not somebody who has seen the light
It's a cold and it's a broken
Hallelujah

You say I took the name in vain
I don't even know the name
But if I did, well, really,
what's it to you?
There's a blaze of light in every word
It doesn't matter which you heard
The holy or the broken
Hallelujah

I did my best, it wasn't much
I couldn't feel, so I tried to touch
I've told the truth, I didn't come
to fool you
And even though it all went wrong
I'll stand before the Lord of Song
With nothing on my tongue but
Hallelujah

HÉCATOMBE

Au marché de Briv'-la-Gaillarde,
a propos de bottes d'oignons,
quelques douzaines de gaillardes
se crêpaient un jour le chignon.

A pied, à cheval, en voiture,
les gendarmes, mal inspirés,
vinrent pour tenter l'aventure
d'interrompre l'échauffourée.

Or sous tous les cieus sans vergogne,
c'est un usage bien établi,
dès qu'il s'agit de rosser les cogens
tout le monde se réconcilie.

Ces furies, perdant tout' mesure,
se ruèrent sur les guignols,
et donnèrent, je vous l'assure,
un spectacle assez croquignol.

En voyant ces braves pandores
être à deux doigts de succomber,
moi, je bichais, car je les adore
sous la forme de macchabées.

De la mansarde où je réside,
j'excitais les farouches bras
des mégères gendarmicides,
en criant: "Hip, hip, hip, hurra!"

Frénétique, l'une d'elles attache
le vieux maréchal des logis,
et lui fait crier: "Mort aux vaches!
Mort aux lois! Vive l'anarchie!"

Une autre fourre avec rudesse
le crâne d'un de ces lourdauds
entre ses gigantesques fesses
qu'elle serre comme un étau.

par **Jacques Brassens**

| **LA** | **LA** | **LA7** | **LA7** |

| **RE** | **LA** | **Sim** | **MI7** |

| **LA** | **LA** | **LA7** | **LA7** |

| **RE** | **LA** | **Sim** | **MI7** | **LA** |

La plus grasse de ses femelles,
ouvrant son corsage dilaté,
matraque à grand coup de mamelles
ceux qui passent à sa porté'.

Ils tombent, tombent, tombent,
et, s'lon les avis compétents,
il paraît que cette hécatombe
fut la plus belle de tous les temps.

Jugeant enfin que leurs victimes
avaient eu leur content de gnons,
ces furies, comme outrage ultime,
en retournant à leurs oignons,

Ces furies, à peine si j'ose
le dire, tellement c'est bas,
leur auraient même coupé les choses,
par bonheur ils n'en avaient pas!